

Les essentiels du tournant missionnaire

14 septembre 2016

Je remercie monsieur Mario Fraser de m'avoir interpellé pour être avec vous ce matin. Avec vous, je vais simplement partager mes expériences de cheminement, de questionnements sur notre vie en Église, ma vision face à l'avenir afin de mieux nous adapter comme curé, agent(e) de pastorale, diacre engagés en Église sur le virage que nous sommes appelés à prendre dans le tournant missionnaire des communautés chrétiennes.

Après 37 ans de prêtrise, je suis fier d'être et d'œuvrer ensemble pour une même mission: « Annoncer et servir le Christ Jésus ». Nous vivons et nous sommes tous appelés à vivre, comme disciples de Jésus, sa mission d'amour et ce dans le contexte de notre monde d'aujourd'hui.

Je suis un fils de Vatican II, c'est-à-dire que la notion « Peuple de Dieu », du laïcat dans l'Église, des ministères en Église font partie de ma formation.

Ma vie de pasteur s'est traduite dans un premier mouvement comme une fierté d'être le curé du village, de mon clocher, de mon territoire, de la collaboration des fidèles avec le pasteur. Fier de voir les gens s'impliquer et d'être au service de la communauté paroissiale. Bref, le curé avec ses ouailles.

Aujourd'hui et au fil du temps, ma vie comme pasteur s'est transformée et s'ajuste à la situation actuelle de notre monde. Les curés sont moins nombreux, les ressources humaines et la pratique chrétienne plus rares, l'administration et la fermeture de nos églises nous posent des questions sur notre avenir et notre façon d'être en Église, notre mission à chacun de nous.

L'Église est en profond changement. Dans ce contexte, il est important d'avoir de nouvelles structures, de nouveaux réseaux de collaborations. Une Église qui est appelée à redécouvrir sa mission première qui est l'Évangélisation.

Une Église telle que Jésus la veut et que le pape François traduit en s'exprimant ainsi: « Nous ne sommes plus dans un temps de chrétienté; ce temps s'éloigne de nous à grands pas. Ce temps fait partie désormais de la mémoire de nos aînés, laissant aux plus jeunes la difficulté de comprendre cette Église avec ses habitudes, ses rituels, ses exigences, son style, ses pratiques.

Tout cela est appelé à être révisé. Il est important de revoir notre action pastorale. Nous sommes tous invités à une conversion des mentalités; à faire autrement.» Le pape François parle d'une Église en sortie (en périphérie). Allez au dehors, pour rejoindre la plus de monde possible. Là où sont les gens! Là où vivent les gens, là où ils attendent de nous...

Le pape François est un homme de la rue. Il nous invite à nous faire proches du prochain. Pour lui, chaque personne doit se sentir écoutée, accueillie, respectée et ce de la même manière que Dieu nous aime. (Les exclus, les marginaux, les distants, les divorcés, les homosexuels). L'Église doit rejoindre tout le monde. Il ne faut pas le reconquérir et remettre l'Église au centre de la société comme jadis, ou retrouver une masse de chrétiens. Non!

Sortir au dehors pour vivre le tournant missionnaire comme prêtre, agent(e) pastorale, animateur(trice) paroissiale! Il nous appelle tous à un changement de mentalité. Comment l'appliquer: je ne suis pas propriétaire d'une mission qui m'est confiée. (Ce n'est pas ma paroisse, mon clocher, mon territoire, mes familles, mon agent de pastorale.) C'est un autre regard!

Comment être ensemble porteur d'une même mission. (Ex: la région pastorale de la zone de Sherbrooke, quelle vision avons-nous?)

Sommes-nous prêts à travailler ensemble dans ce tournant missionnaire? Ou restons-nous dans nos mêmes habitudes, chacun chez soi et pour soi. Pourrions-nous faire autrement?

Enlever nos clôtures, nos haies de cèdres pour établir notre mission pastorale dans un plan d'ensemble.

Le tournant missionnaire nous invite à prendre soin de la personne, à prendre soin des relations interpersonnelles. Pas par nos exigences, nos conditions, notre bureaucratie, mais par notre amour, notre compassion où l'autre est accueilli dans sa dignité, ses droits, sa vie.

Le tournant missionnaire me fait comprendre que je suis au service d'une équipe en place et que c'est elle qu'on met en première ligne.

Moi je suis le veilleur, le bon gardien, l'accompagnateur d'une équipe responsable de faire vivre la mission dans le contexte d'aujourd'hui.

Ça prend du lâcher-prise, ça dérange. Je suis à leur service et non eux à mon service.

Quoi prioriser dans ce tournant missionnaire

1- L'échange et le travail d'équipe.

2- Prier ensemble.

3- Trouver les personnes ressources pour rejoindre le plus de monde possible.

4- Créer des liens de proximité.

S- Le ressourcement de ses responsables.

6- L'Évangélisation en vue du cheminement de la personne humaine, pour sa croissance spirituelle et sa relation au Christ Jésus.

Que l'Esprit du Christ Jésus nous accompagne, c'est Lui qui guide l'Église depuis le premier jour de la Pentecôte.

Mario Boivin, ptre-curé